

Pour Mazerolles, Apathie et consorts, Mossoul libérée devra demander pardon pour les crimes de l'EI

écrit par Jean Theron | 15 avril 2017



Libération de Toulon. Une toulonnaise, vibrante de joie, signale au conducteur français du char d'écraser l'emblème à croix gammée. Source : SHD

A Mazerolles, Apathie et consorts

Olivier Mazerolles, journaliste de vieille date, spécialiste des chausse-trappes, a glissé lors de la réception de Marine le Pen la questions piège, celle susceptible de pouvoir lancer une polémique et fournir une nouvelle opportunité à la sphère totalitarisante auto proclamée « pensant bien » de clouer la candidate au pilori : « *Est-ce que Jacques Chirac a eu tort de prononcer son discours sur le Vél d'Hiv ?* » Le passage qui sous-tend cette question exprime en quelque sorte la

reconnaissance formulée par le Président de la République, en 1995, de la responsabilité de la France dans la traque des juifs en France et son implication notamment lors de la « rafle des 16 et 17 juillet 1942 » : « *ces heures noires souillent à jamais notre histoire, et sont une injure à notre passé et à nos traditions. Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'Etat français.* ».

La réponse de Marine le Pen : « *La France n'est pas responsable du Vél d'Hiv', ce sont ceux qui étaient au pouvoir à ce moment là qui sont responsables* ».

Et immédiatement, bingo, ce qui était espéré et attendu est arrivé : la possibilité, contre toute raison, de jeter l'anathème. «inacceptable ! Horrible ! quel antisémitisme ! pétainiste!fasciste ! nazi ! le discours du père ! le dérapage !... »

Il y a deux jours, je visitais avec mon petit-fils « le mémorial du débarquement en Provence » installé en haut du Faron, le massif qui domine Toulon. Il y a tout ce qu'il faut, documents, armes, cartes, témoignages et bien sûr la présentation du débarquement du 15 août 1944 et ses prolongements en Provence.

L'opération Alliée dont l'essentiel des forces est américain compte environ **260 000 soldats français** dans l'armée B, dirigée par le général Jean De lattare de Tassigny ; **son objectif la conquête du sud de la France sur l'occupant nazi**, puis la remontée par la vallée du Rhône.

Elle recevra **l'appui des « maquis »**, hors la loi, **de résistants** formés de jeunes gens qui ont choisi la clandestinité pour se battre **pour la France**, rassemblés dans les **Forces Françaises de l'Intérieur**.

Sainte-Maxime, Saint Tropez, Cavalaire , Saint Raphaël, Cogolin, sont parmi les premiers secteurs « **libérés** ».

L'arrière-pays est à son tour **libéré** ; puis Toulon, au port lourdement bombardé, est **libérée** après de durs combats, le 28 août.



Libération de Toulon. Une toulonnaise, vibrante de joie, signale au conducteur français du char d'écraser l'emblème à croix gammée. Source : SHD



Libération de Toulon. Le défilé des F.F.I. A droite : M. Diethelm, le général de Lattre et le général Cochet. Source : SHD

Le même jour Marseille est à son tour est **libérée**



Les combattants des FFI pendant la **libération** de Marseille.
Source : SHD

Il ne s'agit pas dans le cadre de cette contribution de présenter le déroulement des opérations militaires qui ont marqué l'année 1944 et qui se terminent par la **libération** de Strasbourg le 19 novembre après « **Paris libérée** » le 25 août.

Il s'agit simplement de mettre en évidence le mot « **LIBERATION** », de rappeler « **LA LIBERATION** » de la France arrachée en 1944 au joug militaire, policier, politique et économique de l'Allemagne nazi au prix d'efforts immenses

humains et en matériels mis en œuvre par les Alliés américains et anglais avec la participation des combattants de la **FRANCE LIBRE**.

Il s'agit de faire ce chemin de mémoire pour rappeler que **la France de juin 1940 à novembre 1944 n'est pas un pays libre de ses choix ni de ses décisions**. La République n'existe plus, l'Allemagne nazie impose un état fantoche, « l'Etat Français », comme l'a très bien nommé Chirac, contrôlé par les troupes d'occupation, la terreur de la police politique, la gestapo, la chasse, la torture, la « déportation » en camps de concentration ou l'exécution des opposants, des « Résistants », l'arrestation et la déportations des juifs. Et pendant ce temps il faut essayer de survivre avec les ordres inacceptables qu'il faut appliquer, avec le rationnement rendu nécessaire par la confiscation par l'Allemagne d' Hitler de l'essentiel de la production française, avec le départ de centaines de milliers de jeunes gens pour travailler en Allemagne, tout cela dans le cadre de la « collaboration ».

Les Français sont dirigés par un état fantoche créé par l'Allemagne. Pas par la France.

Ainsi les décisions qui sont prises pendant cette période n'engagent en aucune manière la France. Et ce n'est pas l'implication volontaire au compte de la collaboration, de citoyens français, dans les structures administratives, policières ou militaires qui peuvent donner l'autorisation d'en attribuer la responsabilité à la France.

Ainsi l'acte de répentance de Chirac en 1995 est une faute lourde.

Ainsi la réponse de Marine Le Pen est totalement conforme à la réalité historique. Et l'utilisation de ce vecteur de polémique à son encontre est tout simplement ignoble.

Je sais, pour l'avoir vécu, que monsieur Mazerolles, né en 1942 à Marseille(wikipédia), a baigné dans l'évocation du

merveilleux événement qu'a constitué « **La Libération** », dans ses jeunes années. Qu'il fasse semblant d'ignorer aujourd'hui sa réelle signification au compte d'une grossière manœuvre politique est particulièrement écoeurant.

Mais au fait, les Mazerolles , Apathie et consorts, et la sphère totalitaire anti-Marine Le Pen, considèrent-ils que les habitants de Mossoul par exemple, occupée depuis juin 2014, sont responsables des tortures, exécutions, massacres et crimes contre l'humanité perpétrés par daech ? Devraient-ils lorsqu'ils seront « **libérés** » s'excuser d'avoir été victimes ?